

# Lucie Hanoy crée des spectacles inclusifs et adaptés au handicap avec les jeunes locaux

Lucie Hanoy, artiste à la Big Up Cie, intervient cette semaine auprès de la classe ULIS du collège et des jeunes des Coteaux fleuris, avec le projet O.M.N.I.S, pour la création de spectacles mariant handicap et inclusion.

« **Ça va être une semaine intense!** ». Lucie Hanoy, directrice artistique de la Big Up Cie, affiche une motivation sans faille avant de débiter le projet O.M.N.I.S à Dives-sur-Mer. Depuis lundi et jusqu'à vendredi, l'artiste marionnettiste et deux autres membres de la compagnie, en partenariat avec le Sablier, centre national de la marionnette (lire encadré), accompagnent des élèves de la classe ULIS du collège Paul Éluard et des jeunes du Dispositif d'Accompagnement Médico-Éducatif (DAME) des Coteaux fleuris dans le cadre de la création de trois spectacles de forme courte.

O.M.N.I.S, pour Objets Marionnettiques Nomades et Inclusifs. « **Ce sont des spectacles, de petites formes créés avec et pour les personnes en situation de handicap**, souligne l'artiste. **L'idée est de rendre accessible la création et la diffusion de spectacles à des personnes qui ne peuvent pas nécessairement aller au théâtre** ». Ces formes courtes sont inclusives, « **pour créer la possibilité d'une diversité dans le public** ».

## Trois projets artistiques adaptés

Le programme se découpe en trois spectacles qui découlent de trois projets artistiques différents adaptés aux participants et au public. Le premier, nommé « Le plus petit cabaret du monde », fait cohabiter marionnettes et musique, il se destine aux élèves de la classe ULIS. « **Avec une esthétique dessin animé, des marionnettes, des petits play-back, des décors colorés. C'est un dispositif qui permet de regarder le spectacle debout, allongé ou assis. Sur un ton un peu humoristique** ». En parallèle, les jeunes des Coteaux fleuris travaillent sur « Rituel », une lecture-spectacle un peu plus zen, « **l'objectif étant de créer un temps où on peut se poser, être dans une bulle en écoutant une lecture, toujours avec des marionnettes. Un moment où on peut respirer** ».

Le concept nécessite, pour chaque création, de passer par des moments de rencontre en début de semaine. « **On prend le temps de se rencontrer en amont, on échange avec eux, on leur ex-**

**plique le projet, car on a envie qu'ils se saisissent de la proposition pour être eux aussi acteurs du projet, qu'ils se l'approprient**». Une démarche nécessaire afin que « **les personnes soient valorisées et encouragées à prendre part à un projet culturel** » expose Lucie Hanoy.

**On met le même degré d'exigence artistique et professionnel sur ces spectacles. On y intègre une partie amateur en lien avec le champ du handicap.**

## **Lucie Hanoy**

Et de fait, chaque création est unique, adaptée à et par celles et ceux qui la font. « **On a bien sûr des canevas sur lesquels on s'appuie, des outils, des décors, des marionnettes, des instruments de musique, mais à chaque fois on recrée un spectacle nouveau et singulier en lien avec le public qui s'en empare. Si une personne n'aime pas la musique par exemple, on fait une représentation sans musique. On s'adapte** ». À titre d'exemple, avec la classe ULIS du collège Paul Éluard, Lucie Hanoy va s'appuyer sur les goûts et les compétences des jeunes, « **on va se baser là-dessus pour créer. Du coup, on ne joue jamais la même chose** ».

## **Les spectacles adaptés, « c'est dans notre ADN... »**

À l'issue de ces échanges et du travail artistique qui va en découler, chaque projet donnera lieu à une représentation. Mercredi à 15 h, « **Rituel** » sera joué en public à la médiathèque. Puis, jeudi à 11 h, la classe ULIS se déplacera au beffroi pour jouer « **Le plus petit cabaret du monde** ». Enfin, « **La Boum** », « **qui traitera plus de la fête, la lumière, les paillettes** », donnera lieu à une représentation finale plus confidentielle, en petit comité.

Le projet O.M.N.I.S a déjà fait étape à Verson il y a deux ans, « **avec le centre culturel et les résidents du foyer d'accueil médicalisé, les couleurs de ce spectacle sont celles qu'ils leur ont données, très sensoriel. Avec de jeunes collégiens, ça va prendre une autre couleur. C'est à chaque fois des micro-créations** ».

**C'est une prise de conscience que les théâtres ne sont pas accessibles à tout le monde. On fait des spectacles tout terrain, qui favorisent les rencontres.**

## **Lucie Hanoy**

La Big Up Cie travaille régulièrement sur les approches adaptées au public, « **c'est dans notre ADN. On a déjà joué un projet 'marionnettes tout terrain' dans les maisons de retraite, les hôpitaux. On vient de là. Un autre spectacle parle de la psychiatrie, du handicap mental. C'est un sujet qui nous intéresse, qu'on a envie d'explorer** ».

Le principe de ce travail sous formes courtes va ensuite être exporté dans d'autres régions françaises et sous d'autres formes. Un travail artistique qui apporte autant aux jeunes qui en bénéficient qu'aux artistes comme Lucie. Même si le tempo est élevé. « **C'est intensif, mais ce sont des profils de jeunes avec qui ça marche bien, ça leur convient bien** ».

Nicolas MOUCHEL



L'artiste marionnettiste Lucie Hanoy de la Big Up Cie encadre des jeunes au sein d'un projet artistique inclusif.